

NOUVELLES

RÉPARTITION PALÉOGÉOGRAPHIQUE ET BIOSTRATIGRAPHIQUE DE EQUUS ALGERICUS

par

D. HADJOUS *

Résumé. — L'étude des restes dentaires et du squelette appendiculaire des *Equus* du gisement des Phacochères, situé sur les hauteurs d'Alger (Algérie), révéla en 1983 la présence d'un cheval (*Equus algericus*). Les révisions faites sur l'ensemble des *Equus* du Pléistocène supérieur du Maghreb montrèrent que cette espèce est contemporaine de la période atérienne. Sa disparition aussitôt après cette période est encore inexpliquée. Cependant, son arrivée s'est certainement faite au cours de la migration euroasiatique est-ouest, qui s'est effectuée lors de la glaciation du Würm.

Abstract. — **Palaeogeographical and biostratigraphic distribution of *Equus algericus*.** The study of the dental vestiges and appendicular skeleton of the *Equus* of the site "Les Phacochères", located on the heights of Algiers (Algeria) revealed in 1983 the presence of a horse (*Equus algericus*). The reviewing of the whole group of the Maghrebian Upper Pleistocene *Equus* showed that this species is contemporaneous with the Aterian period. Its disappearance immediately after this period is still unexplained. However it certainly appeared during the east-west euro-asiatic migration which took place during the Würm glaciation.

1. INTRODUCTION

Afin d'examiner de plus près l'origine et la répartition de *Equus algericus*, plusieurs collections provenant du Maghreb ont pu être révisées. L'intérêt a été porté sur les *Equus* du Pléistocène moyen et supérieur; ceux du Pléistocène inférieur ont été étudiés par C. Arambourg (1947, 1949) et V. Eisenmann (1979, 1981).

L'espèce caballine *Equus algericus* est absente dans tous les gisements du Pléistocène moyen. Les *Equus* de cette période furent étudiés au lac Karar, situé non loin d'Oran (Boule, 1900), à Sidi Abderrahmane au Maroc (Arambourg, 1947), dans l'Erg Tihodaine dans le Hoggar (Thomas, 1978), dans les carrières Thomas au Maroc (Geraads, 1980), et à Ternifine, gisement proche de Mascara en Algérie (Eisenmann, 1979 et

1981). Dans tous ces sites, seul *Equus mauritanicus* est présent.

La répartition chronologique de *Equus algericus* dans les gisements du Pléistocène supérieur est bien précise, puisque cette espèce n'apparaît que dans les sites atériens.

A l'heure actuelle, cinq gisements du Pléistocène supérieur et particulièrement de l'Atérien en Algérie et au Maroc, retiennent l'attention quant à la présence de ce cheval: le gisement des Phacochères, Ain Taya, Ain Benian; ces trois sites se trouvent sur le littoral algérois; Oued Djebbana dans les environs de Tebessa en Algérie orientale et le gisement de Tit Mellil au Maroc.

Les restes de ce taxon dans les sites énumérés plus haut ont été le plus souvent confondus, soit avec d'autres restes d'équidés, dans ce cas il



Fig. 1. -Hémi-mandibule droite (P₂-M₂) de *E. algericus*, G.N., Aïn Taya, Algérie.

Fig. 1. -Right half mandible (P₂-M₂) from *E. algericus*, Life size, Aïn Taya, Algeria.

s'agit de *E. mauritanicus* ou *E. burchelli*, soit laissés sans détermination comme c'est le cas de la faune d'Aïn Taya.

2. LE GISEMENT DES PHACOCHÈRES

Equus algericus a été reconnu en 1983 (Bagtache *et al.*) au gisement des Phacochères, situé non loin d'Alger. Ce site, plus connu sous le nom des Allobroges se trouve à 240 m d'altitude. Il s'agit de cavités creusées dans la molasse astienne, contenant des formations argilo-sableuses et renfermant des armatures atériennes. La faune acquiert un double cachet. Une faune de type soudanien dont fait partie la majorité des taxons: *Taurotragus oryx*, *Pelorovis antiquus*, *Hippotragus equinus*, *Oryx cf dammah*, *Connochaetes prognus*, *Phacochoerus aethiopicus*... et une faune à affinités euroasiatiques: *Bos primigenius*, *Megaceroides algericus*, *Sus scrofa*... *E. algericus* semble faire partie de ce dernier ensemble (Hadjouis, 1985, et 1990).

3. GISEMENT D'AIN TAYA

Il se situe à une trentaine de km à l'Est d'Alger et a été trouvé par Piroutet en 1930. L'étude faite par ce dernier ne concerne que l'analyse archéologique. Le site se trouve non loin d'une plage, sa base est caractérisée, comme le restant des gisements du Sahel algérois, par des marnes pliocènes à faciès plaisancien avec intercalation locale d'une dune lapidifère. Cet ensemble est surmonté par des formations argileuses rouges. À Aïn Taya, la couche rouge contenant l'industrie atérienne se trouve juste sous les sables ibéromaurusiens.

La faune est inédite et se trouve actuellement dans les réserves de l'IPH. Les taxons qui font partie de cet ensemble faunistique se retrouvent au Pléistocène moyen comme au Pléistocène supérieur et contiennent *Bos primigenius*, *Gazel-*

la atlantica, *Alcelaphus buselaphus*... Seul *Megaceroides algericus* fait dater le site du Pléistocène supérieur.

Cette faune comprend également un équidé caballin *E. algericus* représenté par une mandibule dont les surfaces occlusales portent un schéma caractéristique des caballins et ressemble parfaitement aux spécimens type du gisement des Phacochères: sillon lingual large et anguleux, double boucle asymétrique.

La série dentaire (P₂-M₂) mesure 143 mm (fig. 1).

4. LES GISEMENTS D'AIN BENIAN (ex. Guyotville)

Ces sites sont plus connus sous le nom de carrières Sintès et Anglade et sont représentés par deux grottes. Ils sont situés à une vingtaine de km à l'Ouet d'Alger sur la route du littoral.

Les espèces livrées par les deux grottes sont presque identiques et correspondent dans leur majorité aux faunes du Pléistocène supérieur. On y retrouve *Pelorovis antiquus*, *Megaceroides algericus*, *Phacochoerus aethiopicus* et *Equus burchelli*. En fait, deux équidés cohabitent, en particulier dans la grotte Sintès. Il s'agit en effet d'un équidé zébrin, probablement le Zèbre de Burchell et d'une autre espèce, caballine celle-ci. Un certain nombre de restes dentaires et du squelette post-crânien se retrouvent dans cette faune, riche en taxons mais pas en nombre d'individus. Il y figure une hémi-mandibule en bon état de conservation et dont les caractères des schémas occlusaux sont ceux des spécimens types de *E. algericus* du gisement des Phacochères. L'industrie lithique, présente uniquement dans la grotte Anglade, a livré quelques pièces en silex et des éclats de quartz laiteux qui ne sont pas très caractéristiques. Cependant, les formations géologiques de ces carrières contiennent un remplissage d'argile rubéfiée: ces couches rouges que l'on rencontre le long du littoral méditerranéen et qui renferment une industrie moustéro-atérienne.

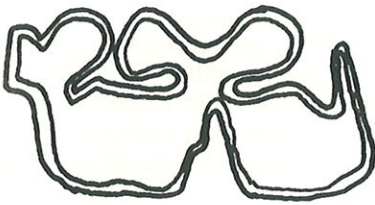


Fig. 2. — P4 inf. droite de *E. algericus*. G.N. Oued Djebbana, Algérie.

Fig. 2. — Lower right P4 of *E. algericus*. Life size. Oued Djebbana, Algeria.

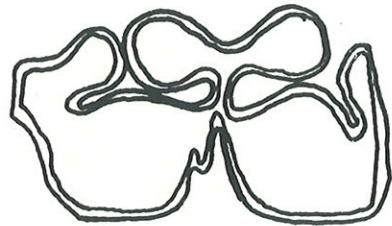


Fig. 3. — P3 inf. droite de *E. algericus*. G.N. Oued Djebbana, Algérie.

Fig. 3. — Lower right P3 of *E. algericus*. Life size. Oued Djebbana, Algeria.

5. LE GISEMENT DE L'OUED DJEBBANA

Caractéristique de l'Atérien puisqu'il en représente le site éponyme (Bir el Ater) ce site est localisé au Sud de Tebessa en Algérie. Sa stratigraphie complexe a fait couler beaucoup d'encre en raison de l'origine de son industrie et de sa faune qui semblaient provenir d'une coupe remaniée. L. Balout précisait après une étude faite sur les lieux, "bien qu'apparaissant dans une coupe d'alluvions, le gisement de l'Oued Djebbana est en place" (Balout, 1955); affirmation argumentée par les observations de Boule sur les mammifères de ce site. Par ailleurs, outre la présence du traditionnel zébrin *E mauritanicus*, Dalloni reconnu, dans la faune de l'Oued Djebbana, la présence de *E. caballus* (Reygasse, 1922). Or à l'époque, la présence d'un cheval dans un site atérien l'aurait fait transformer en site holocène, si bien que la faune est restée sans étude.

La faune de Bir el Ater, que j'ai examinée à l'IPH, renferme les restes de deux équidés. L'un se rattache à un zébrin, et porte sur les surfaces occlusales de ses molaires inférieures, des doubles boucles sténoniennes, avec des sillons linguaux profonds et des sillons vestibulaires courts.

Ces caractères évoquent *E. mauritanicus*. La deuxième espèce présente sur les dents inférieures, les caractères des vrais chevaux et fait penser à *algericus*. Les mensurations respectives des deux P₃ et P₄ D sont: 33 et 32 mm (fig. 2 et 3).

6. AIN TIT MELLIL

Les restes de mammifères, qui abondent dans les sables aquifères, ont été découverts au cours de forages de puits destinés au captage de la nappe de

la ville. La faune a été étudiée par Arambourg (1938) et les collections sont réparties actuellement entre l'Institut Chérifien de Rabat, l'Institut de Paléontologie Humaine et l'Institut de Paléontologie du M.N.H.N. de Paris. La faune que j'ai pu examiner dans ces deux derniers laboratoires présente des taxons qui correspondent généralement au Pléistocène moyen et supérieur. Cependant, nous pouvons retenir deux espèces caractéristiques du Pléistocène supérieur: *Megaceroides algericus*, et *Pelorovis antiquus*. Le reste de la faune n'a aucune valeur biochronologique. Dans le cas de ce gisement, il s'agirait vraisemblablement soit d'un mélange de faune, soit de niveaux mal stratifiés. Selon Arambourg (1938), les matériaux recueillis ne peuvent être rapportés à des niveaux déterminés.

Toutefois, dans la stratigraphie que releva Antoine (1938), l'industrie lui permit de distinguer un niveau inférieur caractérisé par un outillage acheuléen et un niveau supérieur contenant les industries atériennes. Balout (1955) précisera plus tard que la série de Tit Mellil va de l'Acheuléen final à l'Atérien inclus.

Megaceroides algericus et *Pelorovis antiquus* proviennent donc du niveau supérieur. Quant aux vestiges des équidés, ils sont représentés par deux espèces: là aussi le traditionnel zébrin *E. mauritanicus*, déterminé par Arambourg (1938), cohabite avec un équidé caballin dont les restes dentaires font penser à *E. algericus*. Cette dernière espèce appartient aussi au niveau supérieur atérien.

7. CONCLUSION

Il apparaît d'après les différentes voies de migration, que la dispersion des chevaux vers le Maghreb avant l'Holocène s'est faite à partir d'un

centre d'origine européen et est donc issue d'une migration Est-Ouest. Cette migration qui s'est déroulée au cours de la dernière glaciation est bien connue des auteurs puisque plusieurs mammifères d'origine euroasiatique ont suivi la voie orientale par le Moyen Orient en empruntant le couloir de migration le long du golfe de la Syrte. Parmi ces taxons, on retiendra le cerf à joues épaisses (*Megacerooides algericus*), le sanglier (*Sus scrofa*), le renard roux (*Vulpes vulpes*), un rhinocéros (*Dicerhorhinus hemithoecus*). Il nous paraît vraisemblable que *Equus algericus* fasse partie de ce convoi. On le trouvera donc dans des régions géographiques à des périodes bien précises. Dans le lot des collections examinées, *E. algericus* ne fait pas partie de l'ensemble de la faune provenant des sites du Pléistocène moyen. Il est donc absent dans tous les sites étudiés: Lac Karar, Erg Tihodaine, Ternifine, Carrières Thomas, Sidi Abderrahmane... Par contre, ce cheval est présent dans les gisements du Pléistocène supérieur du Maghreb, confiné dans des régions littorales ou sub-littorales; que ce soit au Maroc ou en Algérie (Tit Mellil, les Phacochères, Ain Benian, Ain Taya). Seul Oued Djebbana sort de cette généralisation. En outre, *E. algericus* se retrouve uniquement dans les sites à industrie moustéro-atérienne et est complètement absent à l'Épipaléolithique. Cela signifie-t-il qu'*Equus algericus* représente un critère biochronologique contemporain du niveau à formations rouges des côtes méditerranéennes?

Pour l'instant, sur un total de 16 gisements du Pléistocène supérieur dont 5 d'époque ibéromaurusienne et capsienne on observe en tout cas que le cheval d'Algérie ne figure pas parmi leur faune. Le cheminement qui a été emprunté par cette espèce depuis l'Europe jusqu'à son arrivée au Maghreb laisse penser que sa présence au Moyen Orient est indéniable. L'un des sites les plus classiques du Paléolithique moyen de cette région qui est Djebel Qafzeh en Palestine est dépourvu de ce taxon. Les mammifères de ce gisement furent étudiés par Bouchud (1959 et 1974) et les équidés sont représentés par *Equus mauritanicus*.

Les vestiges d'équidés du Pléistocène supérieur et tout particulièrement d'époque paléolithique provenant des sites du Levant restent cependant rares. Néanmoins, l'absence ou la présence du Cheval a été longtemps discutée.

Selon Bate (1937), trois espèces d'équidés ont cohabité pendant le Paléolithique et le Mésolithique dans la région du mont Carmel: *E. przewalskii*, *E. hemionus*, *E. hydruntinus*. Quant à Vaufray (1955), il attribua tous les restes d'*Equus* à l'équidé zébrin *E. mauritanicus*. Pour Gromova (1949),

elle admet bien la présence du cheval aux côtés de *E. hydruntinus*, mais nie l'existence des chevaux zébrins en dehors du continent africain.

Davis (1980), en reprenant l'ensemble des restes d'équidés recueillis en Israël, reconnaît outre l'existence du zèbre *E. hydruntinus/mauritanicus*, la présence d'un véritable cheval qui a vécu dans le Nord et le Centre du pays pendant le Paléolithique supérieur et le Mésolithique.

La découverte la plus récente du cheval pléistocène provenant du Levant méridional est issue des gisements du Mont Carmel, grotte de Kebara (40 000-19 000 BP) (Davis *et al.*, 1988).

Seul, le gisement de Biq'at Quneitra, site moustérien de plein air sur le plateau du Golan présente les restes d'un vrai caballin pour la période du Paléolithique moyen. (Davis *et al.*).

8. INVENTAIRE DES COLLECTIONS

Les restes d'équidés provenant des sites maghrébins et du Moyen-Orient ont été consultés dans les instituts et laboratoires suivants: Institut de Paléontologie (M.N.H.N; de Paris), Institut de Paléontologie humaine (Paris), Laboratoire de Préhistoire de Cambridge (Grande Bretagne), C.R.A.P.E. et Musée du Bardo d'Alger, Museum d'Histoire Naturelle d'Oran.

Pléistocène moyen

Ternifine. Algérie	Acheuléen
Lac Karar. Algérie	Acheuléen
Erg Tihodaine. Algérie	Acheuléen
Carrières Thomas. Maroc	Acheuléen
Sidi Abderrahmane. Maroc	Acheuléen

Civilisation

Pléistocène supérieur

Les phacochères. Algérie	Atérien
Ain Benian. Algérie	Moustéro-atérien
Ain Taya. Algérie	Atérien
Bains romains. Algérie	Moustéro-atérien
Grand Rocher. Algérie	Néolithique
Oued Djebbana. Algérie	Atérien
Filfila. Algérie	Paléontologique
Tamar Hat. Algérie	Ibéromaurusien
La Madeleine. Algérie	Ibéromaurusien
Medjez II. Algérie	Capsien
Abri Alain. Algérie	Capsien
Grotte du Mouflon. Algérie	Capsien
Relilai. Algérie	Capsien
Kifan bel Ghomari à Taza. Maroc	Moustéro-atérien
Tit Mellil. Maroc	Acheuléen-atérien
El Khenzira. Maroc	Moustéro-atérien
Djebel Qafzeh. Palestine	Moustérien.

9. REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous les responsables de laboratoires et d'instituts ainsi que les chercheurs qui ont bien voulu m'autoriser à consulter leurs collections, notamment Philippe Taquet (professeur au M.N.H.N. de Paris), Henry de Lumley (professeur au M.N.H.N. de Paris), Colette Roubet (sous-directeur au M.N.H.N. de Paris), G. Bailey (laboratoire de Préhistoire de Cambridge); Vera Eisenmann pour la collection de Ternifine et Herbert Thomas pour la collection de l'erg Tihodaine⁽¹⁾.

10. BIBLIOGRAPHIE

1. ANTOINE M. (1938): Un cône de résurgence du paléolithique moyen de Tit Mellil, près de Casablanca. *Bull. de la Soc. de Préh. du Maroc*, pp 3-6.
2. ARAMBOURG C. (1938): La faune fossile de l'Ain Tit Mellil (Maroc). *Bull. de la Soc. de Préh. du Maroc*. pp 97-101.
3. ARAMBOURG C. (1947): Les mammifères pléistocènes d'Afrique. *Bull. de la Soc. Géol. de France*. 5^e Sér., t. 17, pp. 301-310.
4. ARAMBOURG C. (1949): Les gisements de vertébrés villafranchiens de l'Afrique du nord. *Bull. de la Soc. Géol. de France*. 5^e Sér., t. 19, pp. 195-203.
5. BAGTACHE B., HADJOUIS D. et EISENMANN V. (1984): Présence d'un *Equus* caballin (*Equus algericus* n. sp.) et d'une autre espèce nouvelle d'*Equus* (*Equus melkiensis* n. sp.) dans l'Atérien des Allobroges (Alger). *C.R. Acad. Sc. Paris*. t. 298, série II, n° 14, pp. 609-612.
6. BATE D.M.A. (1937): The fossil fauna of the Wady el-Mughara caves. In. Garrod D.A.E. and Bate D.M.A. (eds), *The stone age of Mount Carmel II*, pp. 137-240, Oxford.
7. BALOUT L. (1955): Préhistoire de l'Afrique du nord. Essai de chronologie. A.M.G. Paris.
8. BOUCHUD J. (1969): Étude préliminaire de la faune de Jebel Qafzeh. *Le Quaternaire dans le monde*. VIII^e congrès, I.N.Q.A. pp. 455-458.
9. BOUCHUD J. (1974): Etude préliminaire de la faune provenant de la grotte de Jebel Qafzeh près de Nazareth, Israel. *Paléorient*, vol. 2, pp. 87-102.
10. BOULE M. (1900): Étude paléontologique et archéologique sur la station du lac Karar (Algérie). *L'Anthropologie*, t. 2, pp. 1-21.
11. DAVIS S.J.M. (1980): Late pleistocene and holocene equid remains from Israel. *Zool. Journ. of the Lin. Soc.* 70, pp. 289-312.
12. DAVIS S.J.M. RABINOVICH. R et GOREN-INBAR N. (1988): Quaternary extinction and populations increase in Western Asia: The animal remains from Biq'at quneitra. *Paléorient*, vol. 14/1, pp. 95-105.
13. EISENMANN V. (1979): Les métapodes d'*Equus sensu lato* (Mammalia, Perissodactyla). *Géobios*, Lyon, 12 (6), pp. 863-886.
14. EISENMANN V. (1981): Étude des dents jugales inférieures des *Equus* (Mammalia, Perissodactyla) actuels et fossiles. *Palaeovertebrata*, Montpellier, 10 (3-4), pp. 127-226.
15. GERAADS D., (1980): La faune des sites à "Homo erectus" des carrières Thomas (Casablanca) Maroc. *Quaternaria*, XXII, Roma, pp. 65-94.
16. GROMOVA V. (1949): Histoire des chevaux de l'ancien monde (genre *Equus*) 1^{re} partie. Revue et description des formes. *Trav. Inst. Paleont. Acad. Sc. U.R.S.S.* 17, n° 1. Trad. Pietresson de Saint Aubin, 1955. *Ann. du centre d'ét. et de doc. Paléont.* n° 13.
17. HADJOUIS D. (1985): Les Bovidés du gisement atérien des Phacochères (Alger, Algérie) Interprétations paléoécologiques et phylogénétiques. *C.R. Acad. Sc. Paris*. t. 301, Sér. II, pp. 1251-1254.
18. HADJOUIS D. (1990): *Megaceroides algericus* (Lydecker 1890) du gisement des Phacochères (Alger, Algérie). Étude critique de la position systématique de *Megaceroides*, *Quaternaire*, 3-4, pp. 247-258.
19. PIROUTET M. (1930): La station préhistorique d'Ain Taya (Alger). *Bull. de la S.P.F.*, t. XXVII, pp. 513-519.
20. REYGASSE M. (1922): Étude de Palethnologie Maghrebine (deuxième série). *Rec. des not. et mém. de la soc. archéol. de Constantine*, t. LIII, 1921-1922. pp. 159-204.
21. VAUFREY R. (1955): Préhistoire de l'Afrique, t. I: Le Maghreb. *Public. Inst. des haut. ét. de Tunis*, vol. 4. Paris, Masson.

(1) Cet article a été déposé en 1988. Toutes les publications parues après cette date et concernant directement ce sujet n'ont donc pas été prises en compte.